VÉHICULES ANCIENS EN SUISSE

Attitudes à l'égard des véhicules historiques et l'importance socio-économique

+

VETERANEN FAHRZEUGE IN DER SCHWEIZ

Einstellungen zu Veteranenfahrzeugen und sozioökonomische Bedeutung

RÉSUMÉ

SHVF

SWISS HISTORIC VEHICLE FEDERATION

CHRISTIAN SCHAMBUREK / ROBERT SOBOTKA / SUSAN SHAW

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION 3

2. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE 9

3. LES SUISSES AIMENT LES VÉHICULES VÉTÉRANS
   Résumé des messages clés 13

4. LE PROPRIÉTAIRE TYPE DE VÉHICULES VÉTÉRANS
   Résumé des messages clés 15

5. LE VÉHICULE VÉTÉRAN EN SUISSE
   Résumé des messages clés 17

6. ASPECTS FINANCIERS DES VÉHICULES VÉTÉRANS
   Résumé des messages clés 19

7. MÉDIAS ET ÉVÈNEMENTS
   Résumé des messages clés 21

8. YOUNGTIMER – NEW CLASSICS
   Résumé des messages clés 23

9. PAROLES DES REPRÉSENTANTS DE CLUBS
   Résumé des messages clés 25

10. LES ENTREPRISES DE LA BRANCHE
    Résumé des messages clés 27

11. CALCULS ÉCONOMIQUES
    Résumé des messages clés 29

12. CONCEPTION DE L'ÉTUDE/MÉTHODOLOGIE 33

13. ANNEXES 34

HOMMAGE ET REMERCIEMENTS

Réaliser une étude de cette ampleur ne saurait être le fait d'un seul homme. Seuls des objectifs et des efforts communs ainsi qu'une mobilisation des ressources garantissent un résultat sérieux, pertinent et global.

L'INTÉRÊT ET LA PARTICIPATION ONT DÉPASSÉ NOS ESPÉRANCES

Un grand merci aux nombreux propriétaires de véhicules anciens à avoir participé à notre enquête en ligne. Environ 3 600 personnes ont répondu au questionnaire détaillé qui leur a été adressé, nous permettant ainsi de constituer une base solide du marché suisse des véhicules historiques. Un grand merci à tous les représentants de clubs qui ont pris le temps de fournir des informations par écrit et par téléphone. Maintenir la circulation des véhicules vétérans sur les routes suisses pour les générations futures : telle est l'une des responsabilités imparties aux présidents et responsables de clubs. Nous remercions également tous les entrepreneurs qui ont répondu à nos questions ; actifs dans ce secteur de l'économie, ils apportent leur précieuse contribution à la productivité et à la performance économique, et ainsi garantissent de nombreux emplois.

À cette occasion, j'aimerais remercier Christian Schamburek d'avoir initié et dirigé le projet, Robert Sobotka et Susan Shaw, qui, avec enthousiasme, ont conçu l'analyse de marché préliminaire à cette étude qu'ils ont ensuite dirigée. Cornelia Lang a assuré la conversion graphique du rapport, avec des images superbes fournies par dream-cars.ch.

MERCI AUX PARTENAIRES MÉDIA

Nous remercions dream-cars.ch pour son soutien médiatique et phototechnique.

MERCI AU GROUPE D'EXPERTS

Nous remercions chaleureusement le groupe d'experts qui, sitôt les résultats bruts de l'enquête disponibles, ont vérifié, interprété et évalué les résultats des données clés économiques :
Felix Aschwanden, membre du comité de la SHVF, membre de la commission technique de la FIVA
Michael Bietenholz, expert, responsable du projet d'étude SHVF pour la Suisse
Jacques Le Coultre, SHVF et VCCSR (Vétéran Car Club Suisse Romand), membre du comité et président du VCCSR
Ruedi Müller, membre du comité de la SHVF, membre de la commission évènements de la FIVA
Urs P. Ramseier, Swiss Car Register, initiateur du projet et président d'association
Bruno von Rotz, Swiss Classics Revue/zwischengas.com, rédacteur en chef
Ruedi Siegrist, IgFS (Interessengemeinschaft Fahrzeugrestauratoren Schweiz – groupe d'intérêt des restaurateurs de véhicules historiques en Suisse), membre du comité
Bernhard Taeschler, SHVF président de l'organisation faîtière
Norbert Wicht, VCCSR (Vétéran Car Club Suisse Romand), membre du comité

MERCI AU COMITÉ ET AUX DÉLÉGUÉS DE LA SHVF

C'est grâce au crédit accordé à cette étude, qui a été approuvée à une large majorité lors de l'assemblée des délégués de la SHVF le 27/04/2019, que celle-ci peut être présentée et publiée le 25/04/2020. Encore une fois, nous vous remercions chaleureusement pour la confiance que vous accordez aux responsables de l'organisation faîtière. Pour le comité, cette étude a généré un important travail en sus de l'activité ordinaire de la Fédération, travail qui a cependant été effectué, avec plaisir, au nom du hobby que tous nous partageons tous.

DANKE – MERCI – GRAZIE !
Bernhard Taeschler, président de la SHVF

BORIS SCHIBLER

LE BIEN CULTUREL AUTOMOBILE

Une automobile peut-elle être considérée comme un « bien culturel » ? Le terme « bien culturel » évoque généralement les alignements de maisons anciennes de nos centres-villes historiques, des manoirs, des monastères, ou encore, les vestiges de l'antiquité – les théâtres ou les camps de légionnaires romains. Le bien culturel plus proche de notre époque évoque des bâtiments industriels ou des infrastructures, comme les ponts ou les tunnels.

Jamais on ne parle de bien culturel pour l'automobile... Au contraire, pour certains, l'automobile en est précisément l'antithèse. Un argument qui n'est fondé sur aucune raison valable. À regarder la façon l'automobile et la mobilité ont influencé, façonné notre vie pour le meilleur ou pour le pire au cours des 130 dernières années, et continuent de le faire, force est de reconnaître que peu d'innovations ont connu une telle évolution. À cet égard, l'automobile est, sans le moindre doute, un bien culturel.

De plus, un bien culturel qui a également des liens divers et étroits avec la Suisse. Même si la Suisse ne fabrique pas de voiture – pour autant, cela n'a pas toujours été le cas. La Suisse n'a pas seulement produit des autos, mais aussi, des motos, des camions, des autocars et des tracteurs. De produits « made in suisse » ont bel et bien existé : aujourd'hui, qui se souvient encore de Turicum, Pic-Pic, Monteverdi, Saurer ou de Motosacoche ? En Suisse, des carrossiers confectionnaient des « habillages » individuels réservés aux véhicules, dont l'élégance avait, à l'époque, une renommée internationale : par exemple, les entreprises « Graber », « Langenthal » ou « Hess ». De nombreux passionnés, femmes et hommes au sein de l'association faîtière Swiss Historic Vehicle Federation SHVF, veillent à ce que ce précieux patrimoine de notre pays ne tombe pas dans l'oubli, et soit perdu à tout jamais. Tous sont engagés, à titre personnel, sans recevoir de soutien de la part de l'État.

Leur mobilisation va même plus loin. Les oldtimers sont en effet un excellent moyen pour sensibiliser le plus grand nombre aux questions du patrimoine culturel, mobile ou non. Qu'il s'agisse de jeunes ou de moins jeunes, de femmes ou d'hommes, personne n'échappe à la fascination suscitée par les automobiles anciennes, leur esthétique, leur élégance de ligne et leurs technologies. Une excursion, un circuit ou une sortie deviennent des expériences inoubliables : la preuve en est la Nuit des Musées de Berne, où un « musée roulant » consacré aux véhicules vétérans attire de nombreux visiteurs et curieux depuis des années. Les Journées européennes du patrimoine, où des balades en voitures anciennes ont parfois été proposées, ont prouvé cet intérêt à plusieurs reprises. L'expérience du bien culturel automobile peut être une base afin de transmettre l'importance du patrimoine culturel pour notre qualité de vie. Et, à cet égard, les véhicules historiques offrent une approche simple, basée sur l'émotion.

L'initiative de la SHVF de lancer et de réaliser une étude à grande échelle sur les véhicules vétérans en Suisse est particulièrement louable. Cette étude donne des chiffres et faits sur le bien culturel automobile : c'est une base essentielle pour sa préservation et son entretien futurs, ainsi qu'un réservoir d'informations sur l'accueil réservé par la population aux oldtimers. Ainsi, les acteurs des autres domaines de la gestion du patrimoine culturel disposent d'informations initiales importantes pour leur travail. Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier chaleureusement la SHVF.

BORIS SCHIBLER
rédacteur au Centre national d'informations sur le patrimoine culturel NIKE

NIKE
Nationale Informationsstelle zum KULTURERBE
Centre national d'information sur le PATRIMOINE CULTUREL
Centro nazionale d'informazione sul PATRIMONIO CULTURALE
www.nike-kulturerbe.ch

BERNHARD TAESCHLER

Il faut avoir beaucoup « d'essence dans les veines » pour consacrer sa vie aux intérêts des moyens de transport individuels. L'essentiel, à mes yeux, c'est la mobilité, la liberté de circulation, si importante pour la population rurale, qui en découle. Pour aller au lycée, il n'y avait que le « Velotöffli », et pour se rendre dans les centres d'enseignement supérieur, il fallait une voiture. Il suffisait d'avoir seulement trois heures de conduite au compteur pour passer son permis. Après une brève carrière dans le sport automobile, je me suis consacré au travail associatif au sein de l'Automobile Club de Suisse et de plusieurs clubs de véhicules anciens. Ma passion pour les véhicules historiques et leur histoire ne date pas d'hier et empreint mon quotidien.

La direction de l'organisation faîtière SHVF est un défi qui exige beaucoup d'engagement et d'enthousiasme. C'est un hobby à la fois chronophage et réjouissant. Les ressources ont été réunies depuis la création de la SHVF, issue en 2016 de la fusion de deux anciennes associations. Un lobby puissant s'est érigé pour répondre aux besoins et souhaits des personnes ayant des affinités avec les véhicules historiques. La SHVF regroupe actuellement 140 clubs ou associations. Il existe des clubs ouverts à une seule marque en particulier ou à un seul type de véhicule d'une marque. Il existe de grands clubs indépendants de toute marque, des associations qui ne s'intéressent qu'à une catégorie choisie de véhicules, par exemple, les cabriolets ou minivoitures. La mise en réseau internationale dans la FIVA est essentielle, car partout dans le monde, des problématiques similaires sont en attente de solutions.

La SHVF comprend plus de 25 000 adhérents qui sont réunis par une préoccupation commune : l'inquiétude quant à l'avenir des véhicules anciens. Nos véhicules circuleront-ils encore sur les routes de demain ? Notre liberté de circulation sera-t-elle limitée de façon générale ou ponctuelle ? Quels amendements législatifs nous affecteront, nous et nos véhicules, dans le futur ? Prenons-nous toutes les précautions pour bien préserver nos biens culturels mobiles ?

Toutes ces questions exigent des réponses, et cependant, faute de données et de chiffres disponibles, elles n'avaient jusqu'à présent reçu que des réponses vagues. La présente étude donne désormais une vue d'ensemble du marché des véhicules vétérans en Suisse. Les faits recensés permettront certainement de trouver les arguments de poids pour les discussions et polémiques concernant l'esprit et l'intention du trafic individuel motorisé.

BERNHARD TAESCHLER
Président de la Swiss Historic Vehicle Federation SHVF

SHVF
SWISS HISTORIC VEHICLE FEDERATION

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le cercle des amateurs de véhicules vétérans ne cesse de s'élargir. L'univers des youngtimers suscite également le plus vif intérêt. Cela s'explique d'abord par des faits et données économiques indiscutables. La valeur des véhicules vétérans a en effet augmenté au cours de ces dernières années. Ensuite, à cette époque mouvementée du tout-numérique, nous aspirons à quelque chose de familier, à la sécurité et à des émotions authentiques. La passion constante pour les véhicules anciens et plus anciens n'est pas seulement motivée par la perspective d'un retour sur investissement. C'est plutôt le désir d'une alternative, la nécessité d'échapper à la frénésie quotidienne pour revenir au monde analogique, en d'autres termes, « au bon vieux temps ».

Les véhicules provoquent en nous des émotions. Le « charme des carrosseries anciennes » ne séduit pas seulement les propriétaires de ce type de véhicules. Sur nos routes, les véhicules anciens se remarquent, se distinguent des véhicules modernes. Leur vue suscite en nous de grandes joies et nous rappelle de bons souvenirs.

Dans un quotidien caractérisé par une perte des repères, un état de crise permanent et la surconsommation, nous aspirons à plus de pondération et de calme. Nous les retrouvons dans le retour à des émotions simples, dans les souvenirs et la nécessité de vivre la vraie vie et des passions authentiques.

Circuler dans des véhicules historiques, c'est échapper à la frénésie quotidienne et se distancer de la froide insensibilité des systèmes électroniques modernes. Nous sommes toujours plus nombreux à subir la fascination du « fait main », de la technique et de la mécanique, de l'expérience tangible et du vécu. Le lien social dû aux activités en commun séduit de plus en plus.

LES VÉHICULES VÉTÉRANS SONT UN BIEN CULTUREL MOBILE

Les véhicules vétérans sont un bien culturel mobile, et sont ancrés dans notre passé. Les émotions puissantes liées à la nostalgie et aux souvenirs ineffaçables ressurgissent lorsque, soudain, nous voyons une automobile classique sur la route, au cinéma, à la télévision ou dans un magazine.

En Suisse, l'intérêt des véhicules vétérans et les yougtimers repose sur un socle très solide. Il existe environ 250 clubs, associations ou amicales qui se consacrent à la préservation des véhicules. Une organisation faîtière forte comptant plus de 25 000 enthousiastes engagés et proposant de nombreux évènements contribue à assurer notre visibilité et la continuité de notre mission. Dans aucun autre pays, la diversité des marques et des types de véhicules n'est aussi grande, la majorité des véhicules ayant été importée, faute d'une industrie automobile de premier plan. Il faut préserver cet héritage.

La responsabilité et la charge pour la préservation de ces biens culturels mobiles incombent à tous les passionnés de véhicules vétérans dont c'est le hobby ou le métier, afin que les générations futures n'apprennent pas l'histoire de la mobilité dans les musées ou dans les médias, mais la voient dans la réalité et en mouvement sur les routes suisses.

DONNÉES ET FAITS

Avant la réalisation de la présente étude, les données et faits relatifs aux « véhicules vétérans en Suisse » étaient incomplets ou manquaient de cohérence. Jamais les discussions sur la protection de l'environnement et du climat, et l'avenir de la mobilité n'ont autant été d'actualité. Pour autant, la plupart du temps, ces problématiques ne sont pas basées sur des faits, mais sur des arguments très partiaux.

Il est par conséquent impératif et nécessaire d'établir une base de données pertinente et homogène concernant le marché suisse des véhicules vétérans. Les résultats de cette étude s'appuient sur des chiffres et des faits concrets, et constituent le socle d'un plaidoyer des intérêts efficace. L'étude fournit une base de données et de connaissances homogène et reconnue pour toutes les personnes impliquées dans les discussions futures. Cette base de données est précieuse pour tous les propriétaires, clubs, associations, le grand public, les médias, les autorités, le monde politique et les contacts internationaux.

À cette fin, le questionnaire adressé aux propriétaires de véhicules vétérans ciblait les données générales d'utilisation, les données du véhicule, du parc automobile et de l'assurance, les caractéristiques de sociodémographie, les dépenses et attentes, etc. concernant leurs véhicules. En outre, un tableau représentatif de l'opinion des Suisses sur le sujet a été dressé. Une autre enquête a été effectuée auprès des représentants des clubs suisses de véhicules vétérans et de marque ainsi que des entreprises actives dans le secteur des « véhicules vétérans » afin de quantifier l'importance économique. De plus, un groupe d'experts a été convoqué pour examiner et vérifier les résultats. Les détails sur la méthodologie et la structure de l'enquête sont expliqués au chapitre « Enquête / méthodologie ».

Le résultat présenté ici donne un aperçu général et représentatif de l'importance des véhicules vétérans en tant que bien culturel mobile en Suisse.

1 MIO

de Suisses s'intéressent aux véhicules vétérans (15%)

53 000

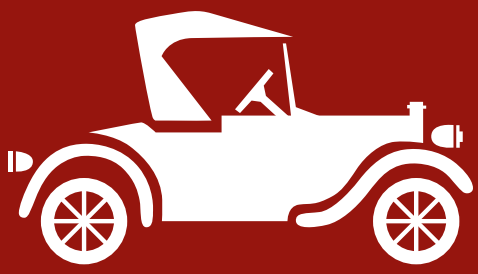
Suisses possèdent au moins 1 véhicule vétéran (automobile, moto)

57%

des véhicules vétérans ont le statut de véhicule vétéran

156 000

véhicules historiques (voitures, motos, camions) sont immatriculés en Suisse



3,2 MIO

de Suisses considèrent les véhicules vétérans comme un bien culturel qui doit être préservé (50%)

836 MIO

La branche rapporte 836 millions de francs à l'économie suisse

2,8 MIO

de Suisses se réjouissent à la vue d'un véhicule vétéran sur les routes (44%)

790KM

La moyenne des kilomètres parcourus chaque année atteint 790 km (automobile)

0,1%

Les automobiles historiques parcourent seulement 0,1% de l'ensemble de skilomètres parcourus

7,7 MRD

La valeur totale du parc de véhicules vétérans (automobiles et motos) est estimée à 7,7 milliards de francs

85%

des entreprises prévoient à des ventes stables ou en augmentation au cours des prochaines années

2. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

LES VÉHICULES VÉTÉRANS SONT UN BIEN CULTUREL MOBILE

Les véhicules vétérans sont un bien culturel mobile et, en tant que tels, sont une puissante source d'émotions. L'expérience du passé, multiple, forte et intense, se conjugue au présent grâce aux passionnés de véhicules vétérans. Les Suisses éprouvent de la sympathie et du plaisir en voyant un véhicule vétéran sur leurs routes. 15%, c'est-à-dire un million de Suisses se passionnent pour les véhicules vétérans ou, au minimum, s'y intéressent.
En Suisse, la branche des véhicules vétérans et new classics repose sur une base solide. Grâce aux centaines de clubs bien organisés, des dizaines de milliers d'amateurs, un vaste programme d'évènements – de la sortie en club aux évènements de renommée internationale, en passant par les salons – 44% des Suisses (2,8 millions) aiment voir les véhicules vétérans sur leurs routes. Selon la moitié de la population (3,2 millions), les véhicules vétérans, en tant que bien culturel, doivent continuer à circuler sur les routes suisses, et l'État devrait même encourager leur circulation (15%, soit 1 million).

LES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS ONT LA CHARGE, MAIS AUSSI LA JOIE DE PRÉSERVER LES VÉHICULES HISTORIQUES, DONT LA VALEUR SE MONTE À ENVIRON 7,7 MILLIARDS DE FRANCS

La responsabilité et la charge de la préservation de ce bien culturel mobile incombent à tous les passionnés de véhicules vétérans dont c'est le hobby ou le métier, afin que les générations futures n'apprennent pas l'histoire de la mobilité dans les musées ou dans les médias, mais la voient en réalité et en mouvement sur les routes suisses.
Environ 53 000 Suisses possèdent au moins un véhicule vétéran (voiture, moto, camion). Selon le registre SIAC Véhicules (au 11/2019), la Suisse compte 156 209 véhicules vétérans immatriculés (>30 ans). S'y ajoutent les frais de stockages et d'entreposages d'environ 22 500 véhicules. Les propriétaires estiment la valeur totale de tous les véhicules anciens existants en Suisse à environ 7,7 milliards de francs. Il s'agit principalement de voitures et de motos.
La valeur totale calculée à partir de l'étude ne comprend pas les grandes collections privées ni les musées.

Un propriétaire possède en moyenne 3,2 véhicules. Ce sont des hommes (96%), employés (40%), disposant d'un revenu de plus de 6 000 CHF nets par ménage et par mois. En Suisse, la valeur moyenne d'une automobile historique se monte à environ 63 000 francs, et d'une moto historique, à environ 20 500 francs. Les dépenses directes par véhicule se chiffrent à environ 5 000 francs (voiture) et 2 500 francs (moto) par an. S'y ajoutent diverses dépenses indirectes.
Deux tiers des propriétaires (77%) sont inscrits dans un club. Les clubs fondent les relations sociales, les échanges, les aides et les activités liées à la passion commune de leurs adhérents.
En examinant en détail les marques de véhicules qui font battre le cœur des passionnés suisses, on remarque une grande diversité et un large spectre. Dans l'ensemble, et selon l'enquête, les marques anglaises (MG, Jaguar, Triumph, etc.) dominent de peu les marques allemandes. Cependant, selon les statistiques d'immatriculation d'automobiles ayant le statut de véhicule vétéran, les marques allemandes ont nettement l'avantage sur les constructeurs anglais. Mais force est de constater que le véhicule vétéran en tant que tel et en tant que bien culturel spécifique précède toutes les considérations dues à telle ou telle marque.

LES AUTOMOBILES HISTORIQUES NE PARCOURENT QUE 0,1% KILOMÈTRE SUR LA TOTALITÉ DES KILOMÈTRES PARCOURUS EN SUISSE

Si on met en relation la fréquence d'utilisation avec le nombre total de kilomètres parcourus en Suisse par l'ensemble des véhicules, on note que le kilométrage des automobiles historiques est modeste, comme l'illustre clairement l'exemple suivant.
La proportion de voitures de plus de 30 ans immatriculées en Suisse (source : registre SIAC Véhicules 11/2019, 87 797) est de 1,9% par rapport au nombre total de voitures immatriculées en Suisse, c'est-à-dire, 4 658 730 au total (source : registre SIAC Véhicules 11/2019). 54 967 véhicules ont le statut de véhicule vétéran, ce qui représente 1,2% de toutes les voitures immatriculées.
Le pourcentage de motos de plus de 30 ans (66 836) de l'ensemble du parc (660 343) est de 10,1%, et celles ayant le statut de vétéran représentent 5,1% (33 922), (source : registre SIAC Véhicules, 11/2019)
Si un propriétaire moyen d'une voiture avec le statut de vétéran parcourt environ 790 kilomètres par an, on obtient, pour l'ensemble de ces véhicules, un total d'environ 43

ZH
8186
HARLACHER Winkel / Bülach

millions de kilomètres. Par comparaison avec le nombre de kilomètres parcourus chaque année par l'ensemble des voitures particulières immatriculées en Suisse, qui atteint un total de 59 milliards, le pourcentage de kilomètres parcourus par les véhicules vétérans se monte seulement à 0,1% par an (source : Office fédéral de la statistique, prestations de transport voitures particulières 2018).
Les arguments concernant l'impact environnemental négatif des véhicules vétérans ne sont pas recevables vu le nombre négligeable de kilomètres qu'ils parcourent et leur faible fréquence d'utilisation. En revanche, l'immense valeur ajoutée à la préservation du bien culturel automobile doit être évaluée afin de maintenir l'importance et la signification de la mobilité « qui se vit ».

LES VÉHICULES HISTORIQUES SONT RAREMENT UTILISÉS ET LE CAS ÉCHÉANT, LE SONT AVEC SOIN ET PRÉCAUTION

91% des automobiles historiques sont autorisées à circuler. 83% des motos sont autorisées à circuler. 76% des propriétaires sont autorisés à rouler sur les routes avec d'autres véhicules historiques (camions, bus, tracteurs).
L'immatriculation comme véhicule vétéran joue un rôle particulièrement important dans les automobiles (63%) et les motos (51%) historiques (source : registre SIAC Véhicules, 11/2019). Les pourcentages mentionnés dans l'enquête sont plus élevés.

LE SEGMENT DES VÉHICULES VÉTÉRANS EN SUISSE RAPPORTE CHAQUE ANNÉE 836 MILLIONS DE FRANCS

En Suisse, les véhicules vétérans rapportent chaque année environ 836 millions de francs.
Ce montant comprend les coûts directs d'exploitation et de maintenance, tels que les réparations, les matériaux, l'assurance, le gardiennage, les restaurations, les pneus, etc. ainsi que les coûts indirects générés par les évènements, comme les frais d'hébergement, les prix d'entrée et billets, les magazines, etc., et les chiffres d'affaires réalisés en Suisse grâce aux ventes ou achats de véhicules vétérans.
Les dépenses directes profitent majoritairement aux entreprises artisanales ainsi qu'aux petites et moyennes entreprises, souvent menacées de disparition, comme c'est le cas pour les entreprises des secteurs de la sellerie-garnissage, de la carrosserie, du travail du bois, de la construction de moteur, du microbillage et du sablage, etc.
Chaque année, le propriétaire d'oldtimers dépense en moyenne à lui seul près de 670 francs dans les évènements. Les frais de nuitée s'élèvent en moyenne à environ 1 200 CHF par an. Les rencontres et évènements liés aux véhicules vétérans représentent une source de revenus intéressante pour les régions touristiques et les communes organisatrices. 36% ou 2,3 millions de Suisses se sont rendus à une exposition ou à un évènement lié aux véhicules vétérans au cours de l'année dernière.

LES ENTREPRISES ONT UNE VISION AMBIVALENTE DE L'AVENIR

Toutefois selon les professionnels du secteur, le plus difficile, c'est de trouver le personnel adéquat (61%). Toutefois, les changements législatifs conduisant à de futures restrictions de circulation ou les directives propres aux entreprises constituent un vrai casse-tête pour les entreprises.
Il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour que les entreprises forment des apprentis afin d'assurer la relève. 82% refusent désormais de former des apprentis, et pourtant, 97% des personnes interrogées seraient prêtes à transmettre leur savoir-faire à la jeune génération.
Pour 75% des personnes interrogées, la formation de « restaurateur de véhicules avec brevet fédéral » de l' « Interessengemeinschaft Fahrzeugrestauratoren Schweiz IgFS » est par conséquent importante, voire très importante.
Les perspectives d'avenir des entreprises sont ambivalentes : d'une part, 92% des personnes interrogées s'attendent à des changements minimes à majeurs. D'autre part, l'optimisme domine puisque 85% des entreprises espèrent obtenir un chiffre d'affaires égal ou en augmentation.

LES VÉHICULES VÉTÉRANS SONT DES TÉMOINS DE L'HISTOIRE DE LA MOBILITÉ ET DOIVENT DÉSORMAIS ÊTRE PRÉSERVÉS EN TANT QUE TELS SUR LES ROUTES DE SUISSE

Les résultats principaux montrent clairement le pouvoir émotionnel, économique, social et historique du véhicule vétéran en tant que bien culturel mobile en Suisse.
Les axes futurs et la mission de tous les groupes d'intérêts sont sans ambiguïté : préserver le véhicule vétéran en tant que témoin contemporain de l'histoire de la mobilité, en tant que moteur efficace de développements sociétaux pour que la jeune génération en ait une image tangible, « qui se vit » sur les routes suisses. Le plus important au fond ? La passion pour toutes les activités liées aux véhicules vétérans. C'est la base. Le fondement.

1 MIO

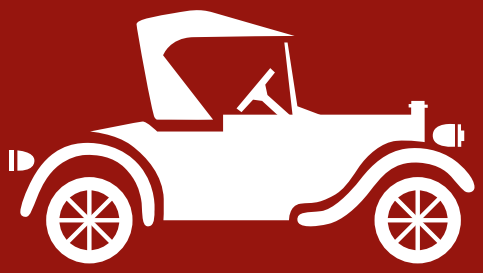
de Suisses s'intéressent aux véhicules vétérans (15%)

2,6 MIO

de Suisses éprouvent de la sympathie pour les véhicules vétérans (40%)

1,3 MIO

de Suisses aimeraient posséder un véhicule vétéran (21%)



3,2 MIO

de Suisses considèrent les véhicules vétérans comme un bien culturel qui doit être préservé (50%)

3,2 MIO

de Suisses considèrent les véhicules vétérans comme un hobby onéreux (50%)

2,6 MIO

de Suisses veulent continuer à voir des véhicules vétérans sur les routes (38%)

2,8 MIO

de Suisses se réjouissent à la vue d'un véhicule vétéran sur les routes (44%)

2,3 MIO

de Suisses participent chaque année à un évènement (36%)

1 MIO

de Suisses apprécieraient un soutien plus important de la part des pouvoirs publics (15%)

3. LES SUISSES AIMENT LES VÉHICULES VÉTÉRANS
Résumé des messages clés

Quelles sont les réactions des Suisses lorsqu'ils voient un véhicule vétéran sur nos routes ? Des visages souriants, de grands signes amicaux, des photos et de nombreuses démonstrations de sympathie accompagnent le conducteur lors des rallyes, excursions en clubs ou privées. Cette sympathie est-elle partagée par le grand public ?

L'IMAGE DE SOI QUE LES AMATEURS SUISSES DE VÉHICULES VÉTÉRANS ONT ET L'IMAGE QUE LES AUTRES EN ONT : UN EFFET MIROIR INDISCUTABLE !

C'était l'une des questions clés qui a servi de point de départ à l'enquête représentative de la population suisse (Suisse alémanique et romande, population âgée de plus de 18 ans). Les résultats montrent que la grande majorité des Suisses sont globalement favorables envers les véhicules vétérans circulant sur les routes suisses.
Pour les Suisses, les véhicules vétérans sont un thème distrayant, intéressant et très présent. Dans cette enquête nationale, plus de la moitié des personnes interrogées comptent au moins un propriétaire de véhicules historiques dans le cercle de leurs amis ou de leurs connaissances (62%). Environ un million de Suisses (15%) s'intéressent de près aux véhicules vétérans.

LES VÉHICULES VÉTÉRANS SONT UN BIEN CULTUREL MOBILE ET DOIVENT RESTER UNE RÉALITÉ TANGIBLE SUR LES ROUTES SUISSES

L'attitude des Suisses à l'égard des véhicules vétérans est extrêmement positive dans toutes les couches de la population. La moitié de la population considère les véhicules vétérans comme un bien culturel important qui doit être maintenu sur nos routes afin que la jeune génération aussi puisse le « vivre ». Près de 2,8 millions de personnes (44%) ont une attitude positive et aiment croiser des véhicules vétérans sur les routes ; elles estiment qu'il doit en rester ainsi à l'avenir (38%).
2,3 millions de Suisses (36%) participent à au moins un évènement lié aux véhicules vétérans, y compris dans le cadre d'innombrables évènements locaux plus modestes organisés par les nombreux clubs suisses.
Toutefois, 50% des Suisses pensent que posséder un véhicule vétéran est un hobby onéreux qui n'est pas à la portée de tous. À cet égard, les coûts liés à ce type de véhicule sont souvent surestimés : 50 pour cent des véhicules vétérans ont une valeur inférieure à 20 000 francs. Les propriétaires évaluent leurs dépenses directes à environ 5 000 francs par automobile et à 2 500 francs par moto par an – une somme qui semble abordable pour de nombreuses personnes. Cette idée fausse et récurrente sur les coûts de ce hobby serait diffusée par le biais des médias dont les reportages soulignent les prix d'achat exorbitants lors des ventes aux enchères internationales.

LA PRÉSERVATION DES OLDTIMERS : UNE TÂCHE QUI REPOSE SUR LES ÉPAULES DE MILLIERS D'AMATEURS ET QUI NE DOIT PAS ÊTRE COMPLEXIFIÉE, MAIS AU CONTRAIRE FACILITÉE

Près d'un million de Suisses (15%) seraient même favorables à un soutien renforcé de la part des pouvoirs publics, afin que les nombreux propriétaires passionnés puissent plus facilement assurer la préservation du véhicule vétéran, notre bien culturel mobile, à l'avenir.
En résumé, les Suisses apprécient de voir des véhicules vétérans sur leurs routes et aimeraient toujours les voir à l'avenir.

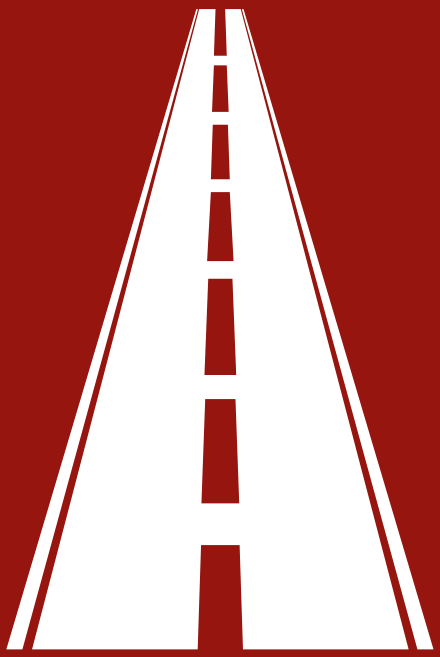
51 – 70

Le propriétaire type a entre 51 et 70 ans (65%)

Le propriétaire type est salarié (40%) et perçoit plus de 6 000 francs par mois

96%

Le propriétaire type est un homme (96%)



790KM

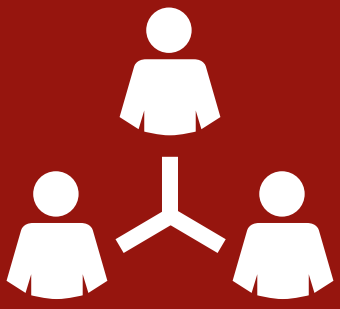
Une automobile parcourt en moyenne 790 km, et une moto, 350 km

59%

des personnes sondées utilisent leur véhicule vétéran pour le plaisir de la conduite dans le cadre d'excursions et sorties organisées

6 – 10

Le véhicule vétéran est utilisé 6 à 10 fois, les motos le sont 1 à 5 fois



77%

des propriétaires de véhicules vétérans sont inscrits dans des clubs

4. LE PROPRIÉTAIRE TYPE DE VÉHICULES VÉTÉRANS
Résumé des messages clés

Quel est le profil des propriétaires de véhicules vétérans ?

Des propriétaires de véhicules vétérans ont été interrogés dans le cadre de cette étude. Les clubs et médias ont été sollicités. Au total, 3 600 personnes y ont participé. Ainsi a été dressé le portrait des propriétaires de véhicules vétérans. Certes, tous les propriétaires de véhicules immatriculés de plus de 30 ans (selon les statistiques d'immatriculation) ne sont pas représentés, mais l'objectif de l'étude, qui consistait à donner une vue d'ensemble du « secteur des véhicules vétérans », a été largement atteint.

Les données sur les structures, modes d'utilisation, comportements, démographiques, etc., des propriétaires ont été collectées dans le cadre d'une enquête en ligne globale afin de décrire sommairement la typologie et la manière de pratiquer ce hobby.

Les conducteurs de oldtimers sont d'une classe d'âge plus élevée, leur situation professionnelle et leurs conditions de vie sont bien structurées et stables. Conformément à ce qui est attendu, le hobby « véhicules vétérans » est étroitement lié à l'âge des propriétaires : le nombre de propriétaires de véhicules vétérans augmente avec l'âge. L'âge moyen est entre 51 et 70 ans (la médiane est de 59 ans). La liberté pour se consacrer à son hobby augmente avec l'âge. 96% des participants à l'étude possèdent une automobile ou une moto. Les 4% restants se répartissent entre les camions, tracteurs et véhicules divers.

Les véhicules historiques sont un domaine masculin : sans surprise, les propriétaires de véhicules vétérans sont principalement des hommes (96%). Par conséquence, les femmes sont moins souvent propriétaires de véhicules vétérans que les hommes, même si 38% des femmes interrogées lors de cette enquête représentative disent s'y intéresser. Cependant, les femmes n'en participent pas moins au hobby de leur compagnon ou de leur mari.

En moyenne le propriétaire de véhicules vétérans dispose d'un revenu familial net de plus de 6 000 francs par mois. 13% d'entre eux gagnent moins de 4 000 francs.

LA PASSION RASSEMBLE

La passion rapproche, réunit, dépasse les éventuelles différences sociales, et est à la base de discussions sur le thème de l'automobile. 77% des propriétaires de véhicules vétérans sont inscrits dans des clubs. Ils utilisent leurs véhicules historiques lors de rallyes de régularité, excursions et sorties organisés (63%). Les pourcentages d'utilisation sont chiffrables : 11% des propriétaires d'automobiles historiques et 22% des propriétaires de motos historiques n'ont pas du tout utilisé leur véhicule au cours de l'année passée. En moyenne, le collectionneur d'automobile historique roule avec son véhicule au maximum dix fois par an, et le propriétaire d'une moto historique, seulement cinq fois au maximum. Les conducteurs d'automobiles historiques parcourent en moyenne près de 790 kilomètres par an avec leur véhicule. Les propriétaires de motos historiques parcourent nettement moins de kilomètres (350 km).

LES VÉHICULES HISTORIQUES SONT RAREMENT UTILISÉS ET LE SONT AVEC SOIN

Si on met en relation la fréquence d'utilisation avec le nombre total de kilomètres parcourus en Suisse par l'ensemble des véhicules, on note que le kilométrage des automobiles historiques est modeste, comme l'illustre clairement l'exemple suivant :
La proportion de véhicules de plus de 30 ans immatriculées en Suisse (source : registre SIAC Véhicules 2019, 87 797) est de 1,9% (source : registre SIAC Véhicules, 11/2019) par rapport au nombre de toutes les voitures immatriculées en Suisse, 4 658 730 au total. 54 967 véhicules ont le statut de véhicule vétéran, ce qui représente 1,2% de toutes les voitures immatriculées.
La part de motos de plus de 30 ans (66 836) dans l'ensemble du parc (660 343) est de 10,1%, celles ayant le statut de vétéran représentent 5,1% (33 922), (source : registre-SIAC Véhicules, 11/2019)
Si l'on suppose maintenant que le propriétaire d'une voiture ayant le statut de véhicule vétéran parcourt environ 790 kilomètres par an, on obtient un total d'environ 43 millions de kilomètres. Par comparaison avec le nombre de kilomètres parcourus chaque année par l'ensemble des voitures particulières immatriculées en Suisse, qui atteint un total de 59 milliards, le pourcentage de kilomètres parcourus par les véhicules vétérans se monte seulement à 0,1% par an (source : Office fédéral de la statistique, prestations de transport voitures particulières 2018).

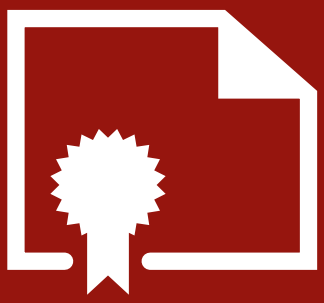
EN SUISSE, LES AUTOMOBILES HISTORIQUES PARCOURENT SEULEMENT 0,1% KILOMÈTRES

Les arguments concernant l'impact environnemental négatif des véhicules vétérans ne sont pas recevables vu le nombre négligeable de kilomètres qu'ils parcourent et leur faible fréquence d'utilisation. Et il faut encore évaluer l'immense valeur ajoutée que représente la préservation du bien culturel automobile.

Les automobiles construites dans les années 50 et 70 dominent

91%

des automobiles historiques sont autorisées à circuler (83% pour les motos, 76% pour les autres véhicules)

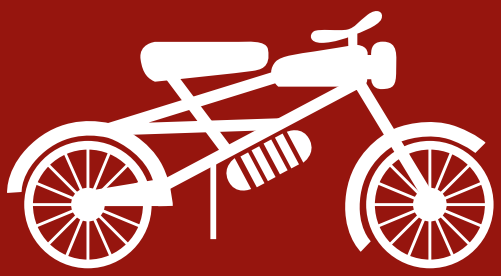


78%

des automobiles immatriculées ont le statut de véhicule vétéran

82%

des automobiles historiques et 79% des motos sont considérées comme très bien à bien conservées



47%

des motos ont été construites avant 1960

61%

des automobiles historiques sont achetées par le biais d'un ami/d'une connaissance ou d'annonces privées (66% des motos)

5. LE VÉHICULE VÉTÉRAN EN SUISSE
Résumé des messages clés

En examinant en détail les marques de véhicules qui font battre le cœur des passionnés suisses, on remarque une grande diversité et un large spectre. Dans l'ensemble, et selon l'enquête, les marques anglaises (MG, Jaguar, Triumph, etc.) dominent de peu les marques allemandes. Cependant, selon les statistiques d'immatriculation d'automobiles ayant le statut de véhicule vétéran, les marques allemandes ont nettement l'avantage sur les constructeurs anglais. On relève donc le manque de pondération et de cohésion dans les déclarations. Mais force est de constater que le véhicule vétéran en tant que tel et en tant que bien culturel spécifique précède toutes les considérations dues à telle ou telle marque de constructeur automobile.

UNE GRANDE DIVERSITÉ DE MARQUES CARACTÉRISE LE PAYSAGE SUISSE DES VÉHICULES VÉTÉRANS

En ce qui concerne les véhicules vétérans, le spectre des différentes marques automobiles est particulièrement large. Cela s'explique d'abord par l'étendue internationale des marques et modèles et ensuite par le fait que la Suisse n'a pas subi de pertes de son parc automobile pendant la guerre. L'étendue des marques tient aussi, entre autres, au fait que la Suisse n'a pas une histoire pertinente en termes de construction automobile.
Pour les modèles individuels, la MG B, la Jaguar Type E et la Porsche 911 sont les plus souvent citées.
Il est intéressant de constater que, dans cette enquête, BMW et Opel ne sont pas les marques les plus populaires. Avec 3%, les voitures américaines, à l'exception de Chevrolet, ne sont quasiment pas représentées.
Pour les motos, Honda domine avec 9%, et Moto Guzzi ou Piaggio Vespa avec 7%.

LES VÉHICULES CONSTRUITS DANS LES ANNÉES 50 ET 60 DOMINENT. POUR LES MOTOS, CE SONT LES ANNÉES 70 QUI REMPORTENT LE PLUS GRAND SUCCÈS

En Suisse, environ 85% des automobiles historiques ont été construites après la Seconde Guerre mondiale. Seuls 15% d'entre elles ont été construites avant 1950. Cela s'explique par le fait que le nombre de véhicules construits avant la Seconde Guerre mondiale était nettement plus faible.
Les années 50 et 60 ont été marquées par une reprise économique et un plein essor de la mobilité de la population : ce sont aussi les années de construction dominantes (49%). Il en est de même pour les motos historiques (années 50 et 60 : 35%). C'est pourquoi il est d'autant plus important de montrer aux générations futures les fondements de notre société moderne mobile, de documenter son évolution afin de mieux comprendre le présent et les évolutions futures.
La plupart des véhicules historiques sont en très bon état selon leurs propriétaires, et ne présentent aucun défaut majeur (82% des automobiles, 79% des motos). Les propriétaires attachent donc une grande importance au soin, à l'entretien, à la conservation et à l'utilisation de leur véhicule vétéran. Une grande importance est accordée au stockage et à l'entreposage. 61% des automobiles et 68% des motos sont entreposées dans des garages privés.
91% des automobiles historiques sont autorisées à circuler. 83% des motos sont autorisées à circuler. 76% des propriétaires sont autorisés à rouler sur les routes avec d'autres véhicules historiques (camions, bus, tracteurs).
Les achats sont majoritairement effectués par l'intermédiaire de marchands spécialisés, de contacts privés ou d'annonces privées.

63% DES AUTOMOBILES HISTORIQUES SONT IMMATRICULÉES COMME VÉHICULE VÉTÉRAN

« L' immatriculation comme véhicule vétéran » joue un rôle particulièrement important pour les automobiles (63%) et les motos (57%) historiques. Les suisses, propriétaires de véhicules vétérans les considèrent donc comme des véhicules mobiles, et non immobiles.

7,7 MRD

Les véhicules historiques (automobiles, motos) représentent une valeur de 7,7 milliards de francs

2 500,–

francs de dépenses directes annuelles par moto historique

5 000,–

francs de dépenses directes annuelles par automobile historique

4%

Seulement 4% de la valeur ajoutée part à l'étranger

63 000,–

La valeur moyenne d'une automobile historique en Suisse est de 63 000 francs

47%

des travaux sont effectués dans des garages ou ateliers spécialisés

64%

prévoient des dépenses stables pour leur hobby

45%

ont souscrit à des assurances spécifiques aux véhicules vétérans

76% / 80%

76% des achats et 80% des ventes sont effectués en Suisse (automobiles)

6. ASPECTS FINANCIERS DES VÉHICULES VÉTÉRANS
Résumé des messages clés

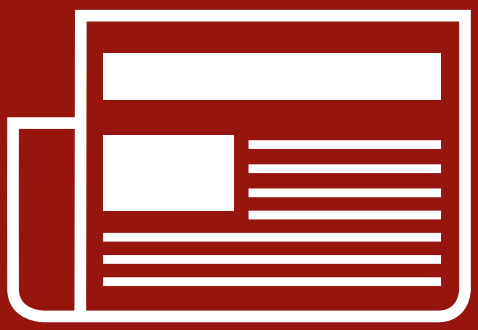
En Suisse, les véhicules vétérans représentent une valeur considérable : en moyenne, le collectionneur estime la valeur de tous ses véhicules historiques à environ 170 000 francs. Un propriétaire de véhicules historiques possède en moyenne 3,2 véhicules. En Suisse, la valeur moyenne d'une automobile historique se chiffre à environ 63 000 francs, et celle d'une moto, à environ 20 500 francs.

EN SUISSE, LA VALEUR DE TOUS LES VÉHICULES VÉTÉRANS (AUTOMOBILES ET MOTOS) DE PROPRIÉTAIRES PRIVÉS SE CHIFFRE À 7,7 MILLIARDS DE FRANCS

Ainsi, pour un parc comptant environ 97 000 automobiles (de plus de 30 ans, y compris les véhicules immobilisés) et 80 000 motos (de plus de 30 ans, y compris les motos immobilisées), on obtient une valeur totale de près de 7,7 milliards de francs pour les biens privés (6,1 milliards de francs pour les automobiles et 1,6 milliard de francs pour les motos). Ne sont pas inclus les camions et tracteurs ainsi que les grandes collections privées et les véhicules exposés dans les musées.
Les acheteurs d'automobiles historiques ont été très actifs l'an dernier. Près de 17% d'entre eux ont acheté une automobile au cours des douze derniers mois. La valeur moyenne de l'automobile se chiffrant à environ 55 000 francs (13 300 francs pour les motos). Près de 80% des automobiles ont été achetées en Suisse. Seules 20% ont été achetées à des vendeurs étrangers. En revanche, les propriétaires ne semblent pas particulièrement enclins à vendre leurs véhicules historiques. L'année dernière, 90% des propriétaires de véhicules historiques n'ont vendu aucune de leurs automobiles (98% pour les motos).
On peut en déduire que les perspectives d'avenir vers une évolution positive de valeur sont confirmées comme jamais. 80% des automobiles historiques ont été vendues sur le marché intérieur (87% pour les motos). Le secteur privé domine, tant chez les acheteurs que chez les vendeurs de véhicules historiques.
Si l'on considère les dépenses annuelles pour la préservation des véhicules historiques, un total d'environ 470 millions de francs de dépenses directes est consacré aux automobiles, et un total de 200 millions de francs est consacré aux motos. Cela représente 5 000 francs par automobile et environ 2 000 francs par moto. Les travaux de réparation représentent le plus gros poste de dépenses. La majorité des propriétaires réalisent les travaux d'entretien ou les réparations seuls ou avec des amis ou des connaissances (48%). 47% des travaux effectués sur les véhicules sont réalisés dans des ateliers spécialisés. Avec 4%, la proportion du transfert de la valeur ajoutée vers l'étranger est très faible.

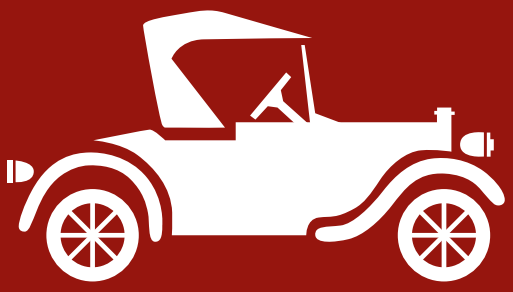
LES ÉVÈNEMENTS AVANTAGENT L'ÉCONOMIE DES RÉGIONS TOURISTIQUES

Dans le cadre de leur hobby, et en plus des coûts directs liés à la préservation des véhicules historiques, les propriétaires engagent également d'autres dépenses d'un total de 29 millions de francs pour les automobiles et de 6,7 millions de francs pour les motos. Les prix d'entrée et billets ainsi que les frais d'hébergement lors d'évènements représentent la majorité de ces coûts indirects.
Ainsi, les évènements liés aux véhicules vétérans sont non seulement des activités de loisirs appréciées, mais ils sont également un facteur économique important pour le tourisme des régions ouvertes à ce type de manifestation.
Les propriétaires de véhicules historiques représentent aussi un segment de clientèle important pour les compagnies d'assurance. La majorité des propriétaires assurent leurs véhicules en casco complète (50%), les autres en casco partielle (21%). 45% ont souscrit à des assurances spécifiques aux véhicules vétérans. Les personnes interrogées voient un avantage à souscrire une assurance spécifique aux véhicules vétérans, principalement en raison des primes réduites et de l'étendue spéciale de la couverture. Pour les compagnies d'assurances, cela se traduit par des approches du groupe cible intéressantes.
Dans l'ensemble, les propriétaires de véhicules historiques déclarent que les coûts sont restés stables par rapport à l'année précédente, selon les prévisions, la situation devrait rester sensiblement la même.



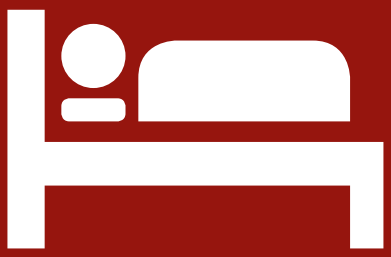
38%/17%

Internet (38%) et la presse papier (17%) sont les principales sources d'informations



62%

Pour 62% des conducteurs suisses de véhicules vétérans, les évènements sont l'occasion de s'offrir le plaisir de conduire



59%

passent au moins une nuit à l'hôtel dans le cadre d'un évènement

92%

des propriétaires de véhicules vétérans participent à au moins un évènement par an

58%

participent à des évènements qui ont lieu dans un rayon de 150 km de leur domicile

7. MÉDIAS ET ÉVÈNEMENTS
Résumé des messages clés

Les évènements liés aux véhicules vétérans jouissent toujours d'une grande popularité auprès du groupe cible. Les évènements rassemblant plus de 100 véhicules ne sont pas rares, de plus, les nombreux clubs œuvrent activement pour présenter leurs véhciules, de vrais petits bijoux historiques, en tant que bien culturel mobile sur les routes de Suisse. Ainsi, la palette d'évènements est très riche, allant des rencontres sportives aux rencontres « pour le plaisir ». Ce sont des excursions dans le cadre des clubs, des rencontres d'envergure plus modeste, des visites de musées, des rallyes sportifs, et aussi des évènements de renommée internationale. La plupart des organisateurs proposent désormais plusieurs types d'activités au sein d'un rallye : de la rencontre sportive à la rencontre « pour le plaisir ». 77% des propriétaires de véhicules historiques profitent de ces évènements pour se mettre au volant de leur véhicule vétéran et ainsi de le présenter en tant que bien culturel mobile.

LA DEVISE DE LA PLUPART DES AMATEURS DE OLDTIMERS : LE PLAISIR AVANT TOUT !

L'année dernière, 66% des propriétaires de véhicules vétérans ont participé de un à cinq événements. Les événements jouissent donc d'une grande popularité auprès du groupe cible. Pour environ 50% des personnes interrogées, la distance du domicile est un critère essentiel pour participer ou non à un évènement. Les évènements sont surtout l'occasion d'utiliser le véhicule vétéran avec des amis et la famille dans un cadre organisé. La nature de l'évènement (74%) est également un critère de choix majeur, tout comme le rapport qualité-prix (47%).

Les évènements sont principalement axés sur le loisir et le plaisir. 62% se consacrent à leur passion en effectuant des sorties ou en participant à des expositions ; c'est avant tout l'occasion d'utiliser le véhicule vétéran avec des amis et la famille dans un cadre organisé. 27% préfèrent les courses historiques ou les rallyes de régularité.

Les propriétaires favorisent les évènements proches de chez eux ou se déroulant dans un cercle de 150 km (58%). Environ un tiers participe à des évènements internationaux. Près de 60% des participants à des évènements de véhicules vétérans profitent de ces occasions pour passer la nuit loin de chez eux. Ces évènements sont donc une source de revenus intéressante pour les hôtels (type d'hébergement favorisé par 83% des interrogés) et les régions touristiques.

INTERNET ET LA PRESSE SONT LES PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATIONS

Internet représente une source d'informations importante pour les propriétaires de véhicules historiques. L'information en ligne est privilégiée par rapport aux revues spécialisées traditionnelles (38%), et arrive en tête en termes de fréquence d'utilisation. Le groupe d'utilisateurs de Facebook de 50 à 60 ans est le groupe d'âge qui connaît la plus forte croissance pour ce canal de communication (source : Faktenkontor 07/19). La raison en est la possibilité d'utilisation immédiate et à tout moment des supports mobiles d'information (smartphone). Néanmoins, ces deux sources d'information (Internet et presse) n'en sont pas moins toujours utilisées à part égale.

23%/50

Seuls 23% des propriétaires de new classics ont moins de 50 ans

64%

possèdent 1 véhicule

37 000,–

La valeur moyenne d'une automobile new classic se monte à 37 000 francs

95%

Le propriétaire type est un homme (95%)

74%

des new classics sont entretenues 74% des véhciules ont un état de 1 ou 2 sur l'échelle de notation internationale

91%

des automobiles new classics et 87% des motos sont autorisées à circuler

87%

des véhicules de la catégorie new classics sont des automobiles

8. YOUNGTIMER – NEW CLASSICS
Résumé des messages clés

Dans cette étude, c'est le terme Youngtimer/New Classics qui a été utilisé pour définir les véhicules ayant un âge compris entre 20 et 30 ans. Le marché des new classics connaît un véritable essor depuis ces dernières années. Tout comme pour les véhicules vétérans, les motivations des propriétaires pour les youngtimers/new classics résident dans la recherche d'expériences émotionnelles vécues dans leur jeunesse ainsi que dans des activités liées à la technique et à l'histoire. Au fil du temps, chaque new classic deviendra un véhicule vétéran : le cercle des « jeunes » engagés dans la préservation des youngtimers est la communauté Classic de demain.

LA PROPORTION DE PROPRIÉTAIRES MASCULINS DOMINE AUSSI LARGEMENT POUR LES NEW CLASSICS

L'âge moyen des propriétaires de youngtimers/new classics est à peu près le même que celui des propriétaires de véhicules vétérans, à savoir 58 ans. La répartition des sexes parmi les propriétaires de new classics est similaire à celle des propriétaires de véhicules vétérans. Avec seulement 5%, les femmes sont largement sous-représentées.
Le conducteur type de new classics est salarié (42%) et dispose d'un revenu net familial supérieur à 6 000 francs par mois.
Les new classics sont majoritairement des automobiles – 87%, et 12% de motos. Les camions et bus suscitent moins l'intérêt des propriétaires de new classics. La plupart des véhicules utilitaires immatriculés sont probablement utilisés à des fins économiques et ne doivent par conséquent pas être considérés comme youngtimers.
Pour les automobiles, la répartition des marques de new classics indique une tendance vers Mercedes-Benz. Les véhicules de cette marque sont plus souvent cités que ceux des marques BMW et Porsche. Les constructeurs japonais Honda et Yamaha dominent les marques de motos dans la catégorie des youngtimers.
Les propriétaires de new classics estiment la valeur moyenne de leur automobile à environ 37 000 francs, et à 8 000 francs pour une moto. Ces valeurs sont nettement inférieures aux moyennes indiquées pour les véhicules vétérans.

LES NEW CLASSICS SONT LES VÉHICULES VÉTÉRANS DE DEMAIN

64% des propriétaires de new classics ne sont pas des collectionneurs, ils ne possèdent qu'un seul véhicule.
Les propriétaires de new classics entretiennent leurs véhicules avec autant de soin que les propriétaires de véhicules vétérans les leurs. La majorité des personnes interrogées pensent que leur véhicule est dans un bon, voire très bon état, et qu'il ne présente aucun défaut majeur (74% pour les automobiles, 79% pour les motos).
91% des automobiles new classics et 87% des motos new classics sont actuellement immatriculées elles ne sont pas immobilisées ou stationnées dans un garage.

160 MEMBRES

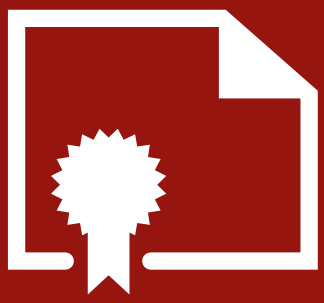
Les clubs jouissent d'une grande popularité. Un club compte en moyenne près de 160 membres

80,–

Une cotisation coûte en moyenne 80 francs

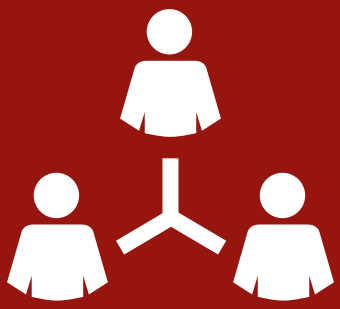
94%

des clubs ont un site Internet



63%

des clubs existent depuis environ 30 ans



90%

des personnes interrogées déclarent que le travail associatif joue un rôle essentiel dans la représentation des intérêts

47%

des clubs envoient des newsletters

90%

considèrent que les restrictions légales et les sujets liés à l'environnement et au climat (76%) ainsi que le manque de personnel qualifié approprié (61) sont les défis de demain

9. PAROLES DES REPRÉSENTANTS DE CLUBS
Résumé des messages clés

Les clubs de véhicules vétérans sont toujours aussi populaires. Ces clubs sont des puits de connaissances, structurent une passion commune, œuvrent au maintien des contacts et des activités sociales ; ils constituent la base de la préservation du bien culturel mobile – le véhicule vétéran.
La charge, mais aussi le plaisir, de préserver les véhicules vétérans, reposent sur les épaules des innombrables clubs et de leurs membres (77 %). Sans ces clubs si bien organisés, cette diversité d'évènements, d'activités, et cet essor seraient impossibles.

LA CHARGE, ET L'ENVIE DE PRÉSERVER ET D'ENTRETENIR LES VÉHICULES VÉTÉRANS REPOSENT SUR LES ÉPAULES DE MILLIERS D'AMATEURS EN SUISSE

Un club compte en moyenne 160 membres. Les clubs de véhicules vétérans cultivent déjà une longue tradition : plus des deux tiers des associations existent depuis plus de 25 ans. Un club compte en moyenne plus de 320 véhicules.
La grande majorité des clubs sont orientés vers l'automobile. Deux tiers des clubs sont représentatifs d'une marque de véhicules spécifique, et également à un pays d'origine en particulier, qui va souvent de pair avec la marque.
Aujourd'hui, les médias numériques sont aussi devenus partie intégrante de la vie des clubs. Internet est le principal moyen de communication à l'interne. Quasiment tous les clubs ont leur propre site Internet, 52% disposent de leurs propres pages sur les réseaux sociaux et 47% envoient des newsletters. Mais la presse écrite classique et les revues sont toujours très représentées avec 57%. L'utilisation des médias reflète une tendance d'utilisation à part plus ou moins égale. Pour être utilisés, les réseaux sociaux doivent être sans cesse mis à jour, et être également régulièrement alimentés avec des contenus actualisés.

LES CLUBS SONT LA BASE SOCIALE DE CONTACTS, D'ÉCHANGES ET D'ACTIVITÉS

Presque tous les clubs (95%) organisent des sorties en commun et des soirées pour leurs membres, ce qui constitue ainsi la base de contacts et d'échanges. Plus de la moitié des clubs participent à des foires et expositions.
La plupart des clubs organisent des sorties en commun et des soirées pour les propriétaires de véhicules historiques. Le financement des clubs repose sur trois piliers : les cotisations des membres, les sponsors et les évènements. Avec une cotisation moyenne de 80 francs par an et par adhérent, l'adhésion est tout à fait abordable. Selon les estimations des représentants de clubs, le nombre d'adhérents a légèrement augmenté (42%), ou est resté constant (44%). On s'attend également à une évolution stable pour les prochaines années.
Trois sujets principaux font l'objet de critiques : les réglementations légales, qui limitent l'utilisation des véhicules vétérans (90%), et consécutivement, les sujets sur l'environnement et le climat (76%) ainsi que le manque de personnel qualifié nécessaire (61%).

LA SOLIDARITÉ ET LA COOPÉRATION DES ACTEURS DU SECTEUR DES VÉHICULES VÉTÉRANS EN SUISSE ASSURENT LA PÉRENNITÉ, L'AVENIR DU BIEN CULTUREL MOBILE SUR LES ROUTES SUISSES

L'importance du travail des associations est considérée comme très importante par une écrasante majorité (90%). Seule la solidarité des acteurs et des efforts communs peut assurer la pérennité et l'avenir des véhicules vétérans, notre bien culturel mobile, sur les routes suisses.

836 MIO

Les véhicules historiques rapportent 836 millions de francs à l'économie

79%

sont «satisfaits» ou «très satisfaits» du cours des affaires

85%

des entreprises espèrent faire un chiffre d'affaires égal ou en augmentation

65%

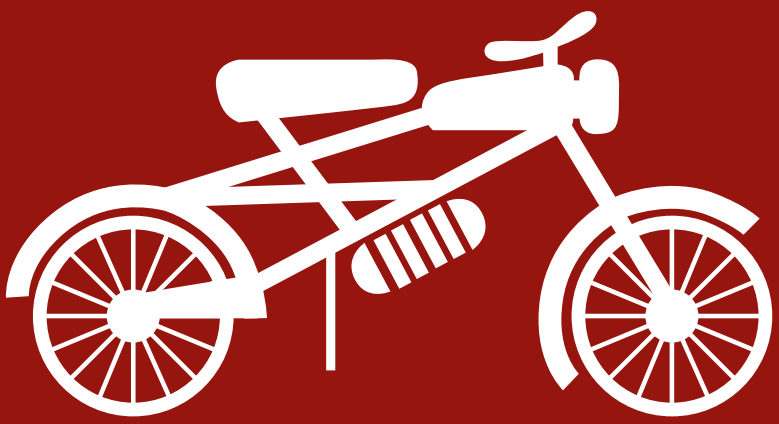
s'attendent à des difficultés dues aux lois et directives

91%

des entreprises ont des difficultés à trouver un personnel adéquat

57%

des entreprises ont plus de 20 ans d'expérience



75%

des personnes interrogées déclarent que la formation de «restaurateur de véhicules avec brevet fédéral» de l'«Interessen-gemeinschaft Fahrzeugrestauratoren Schweiz» est importante

10. LES ENTREPRISES DE LA BRANCHE
Résumé des messages clés

En Suisse, les retombées économiques liées directement aux véhicules vétérans représente environ 836 millions de francs par an. 685 millions de francs sont dédiés aux coûts directs d'exploitation et de maintenance comme les réparations, les pièces, l'assurance, le gardiennage, les restaurations, les pneus, etc. ; 36 millions de francs sont dédiés aux dépenses indirectes occasionnées par les évènements et manifestations, comme les prix d'entrée et billets, les frais d'hébergement, les frais d'inscription, dépenses en magazines, etc. À cela s'ajoutent les transactions sur le marché intérieur par le biais des achats/ventes de véhicules vétérans à hauteur d'environ 115 millions de francs. En raison de l'arrondi et de la marge de fluctuation statistique, la précision des estimations doit être considérée avec +/- 5%.

RENDEMENT ÉCONOMIQUE À HAUTEUR DE 836 MILLIONS DE FRANCS PAR AN POUR LA BRANCHE DES VÉHICULES VÉTÉRANS EN SUISSE

La majeure partie de cet argent est injectée dans de nombreuses entreprises artisanales et petites entreprises qui maîtrisent encore des connaissances et un savoir-faire souvent en voie de disparition. Les secteurs de la sellerie garnissage, carrosserie, travail du bois, construction de moteur, du microbillage et du sablage, etc. tirent la majorité de leur profit avec les véhicules anciens.

LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, LES ENTREPRISES ARTISANALES ET FAMILIALES À LA LONGUE TRADITION SONT LE COEUR DE LA BRANCHE

Plus de la moitié des entreprises actives dans le secteur des véhicules vétérans le sont depuis plus de 20 ans, et souvent, appartiennent aussi à la même famille depuis des générations.
94% des entreprises génèrent un chiffre d'affaires allant jusqu'à 1,5 million de francs par an.
L'activité commerciale liée aux véhicules vétérans est jugée « bonne = 5 » à « très bonne = 6 » par 79% des personnes interrogées.
Toutefois, selon les professionnels du secteur, le plus difficile, est de trouver le personnel adéquat (61%). Cependant, les changements législatifs conduisant à de futures restrictions de circulation ou les directives propres aux entreprises constituent un vrai casse-tête pour les artisans.
Il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour que les entreprises se mettent à former des apprentis afin d'assurer la relève. 82% refusent désormais d'engager des apprentis, et pourtant, 97% des personnes interrogées seraient prêtes à transmettre leur savoir-faire à la jeune génération.
Pour 75% des personnes interrogées, la formation de « restaurateur de véhicules avec brevet fédéral » de l'Interessengemeinschaft Fahrzeugrestauratoren Schweiz, IgFS » est par conséquent très importante.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES PROFITENT EN GRANDE PARTIE AUX ENTREPRISES NATIONALES

Le chiffre d'affaires des entreprises spécialisées et semi-spécialisées dans les véhicules vétérans est réalisé au niveau local (83%). Ces entreprises subsistent grâce aux clients suisses. La proportion de clients étrangers étant infime.

L'AVENIR EST ENVISAGÉ SOUS UN ANGLE POSITIF, BIEN QUE L'ON S'ATTENDE À DES CHANGEMENTS MAJEURS

Les perspectives d'avenir des entreprises sont ambivalentes : d'une part, 92% des personnes interrogées s'attendent à des changements minimes à majeurs. D'autre part, l'optimisme domine puisque 85% des entreprises espèrent obtenir un chiffre d'affaires égal ou en augmentation. Les plus fortes baisses de la demande concernent les véhicules d'avant-guerre.

7,7 MRD

En Suisse, la valeur des véhicules vétérans aux mains des propriétaires privés se monte à environ 7,7 milliards de francs

836 MIO

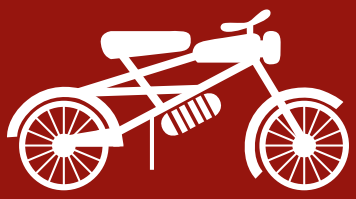
La performance économique totale de la branche s'élève à environ 836 millions de francs

53 000

Suisses possèdent au moins 1 véhicule vétéran (automobile, moto)

179 000

Ce chiffre représente la totalité du parc de véhicules vétérans (automobiles, motos, camions), dont les véhicules immobilisés



2 500,–

francs. Les dépenses directes moyennes par moto et par an se montent à environ 2 500 francs. Les dépenses indirectes se chiffrent à environ 280 francs par propriétaire

5 000,–

francs. Les dépenses directes moyennes par automobile et par an se chiffrent à environ 5 000 francs; les dépenses indirectes se montent à environ 1 000 francs par propriétaire

63 000,– / 20 500,–

francs. La valeur moyenne d'une automobile historique est d'environ 63 000 francs, celle d'une moto d'environ 20 500 francs

Le propriétaire moyen possède 3,2 véhicules

3,2

11. CALCULS ÉCONOMIQUES
Résumé des messages clés

L'un des principaux thèmes de la présente étude est de déterminer les principales données économiques du marché suisse des véhicules anciens en tenant compte des résultats obtenus grâce à l'enquête menée auprès des propriétaires et des professionnels, aux entretiens avec les experts et à l'exploitation de sources secondaires.

Cette étude a ainsi permis de créer une base de données et de connaissances homogène et pertinente destinée à tous les groupes cibles impliqués dans les discussions et thèmes actuels et futurs : les propriétaires de véhicules, les clubs, les associations, le grand public, les médias, les autorités, le monde politique et les interlocuteurs internationaux.

Lors de l'étude précédente, seule la communauté des propriétaires de véhicules vétérans avait été interrogée, or il s'avère nécessaire, pour le calcul économique, de tenir également compte de tous les véhicules de plus de 30 ans (selon les statistiques d'immatriculation).

Les tracteurs et camions n'ont pas été pris en compte dans les calculs : la plupart d'entre eux sont encore utilisés en tant que véhicules utilitaires et ne sont pas considérés comme véhicules historiques au sens de véhicules anciens. En outre, c'est la part des biens qui domine : 96% des personnes interrogées possèdent une ou plusieurs automobiles ou motos.

BASE DE DONNÉES ET DE CONNAISSANCES HOMOGÈNE

La base de données pour le nombre de véhicules de plus de 30 ans immatriculés en Suisse (= véhicules vétérans/véhicules historiques au sens de l'étude) est constituée par le registre du système d'information concernant la mise en circulation de véhicules, le parc automobile en fonction de la marque, du type et de la catégorie d'âge du véhicule, version du registre au : 30/11/2019, CH et FL, véhicules immatriculés. Des valeurs arrondies (au millier) ont été utilisées pour les calculs ci-après.

Le parc compte donc environ 88 000 véhicules anciens (> 30 ans, 2,2% de toutes les voitures immatriculées) plus 9 000 voitures non immatriculées (source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 97 000 voitures.

De plus, le parc compte environ 67 000 motos anciennes (> 30 ans, 10,1% de toutes les motos immatriculées) plus 13 000 motos non immatriculées (source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 80 000 motos.

Le parc compte environ 1 600 camions anciens (> 30 ans, 3,2% de tous les camions immatriculés) plus 500 camions non immatriculés (source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 2 100 camions.

Le parc compte environ 64 000 tracteurs agricoles historiques (> 30 ans, 44,8% de tous les tracteurs immatriculés) plus 20 000 tracteurs (non immatriculés – source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 84 000 tracteurs.

New classics : Le parc compte environ 181 000 automobiles (20<30 ans, 3,9% de toutes les automobiles immatriculées) plus 18 000 new classics non immatriculées (source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 199 000 automobiles. Le parc compte environ 97 000 motos (20<30 ans, 10,6% de toutes les motos immatriculées) plus 14 000 new classics non immatriculées (source : enquête auprès des propriétaires), soit un total de 111 000 motos.

Les véhicules non immatriculés sont les véhicules stockés, remisés et entreposés, généralement en attente de restauration ou immobilisés pour d'autres raisons.

Base de données : source : registre du système d'information concernant la mise en circulation de véhicules, parc automobile en fonction de la marque, du type et de la catégorie d'âge du véhicule, version du registre au : 30/11/2019, CH et FL, véhicules immatriculées.
Voitures >30 ans : 87 797 (total : 4 658 730) = 1,9%, voitures immatriculées comme véhicule vétéran : 54 967
Motos >30 ans : 66 836 (total : 660 343) = 19,1%, motos immatriculées comme véhicule vétéran : 33 922
Camions >30 ans : 1 576 (total : 49 306) = 3,2%, camions immatriculées comme véhicule vétéran : 315
Tracteurs >30 ans : 63 629 (total : 141 828) = 44,8%, tracteurs immatriculées comme véhicule vétéran : 2 764

En outre, en raison d'extrapolations et de considérations économiques, seules les voitures et motos de plus de 30 ans sont prises en compte : elles sont au centre de l'étude et, selon les données des propriétaires, représentent 96% du parc.

Selon l'enquête menée auprès des propriétaires, ces derniers possèdent en moyenne 3,2 véhicules vétérans. Les valeurs maximales relatives a priori aux grandes collections privées individuelles ont été nuancées afin de ne pas fausser l'image réelle du parc.

Ainsi, le nombre de propriétaires (d'au moins un) véhicule vétéran a été estimé à environ 53 000.

LA VALEUR DU PARC SUISSE DE VÉHICULES VÉTÉRANS EN MAINS DE COLLECTIONNEURS PRIVÉS S'ÉLÈVE À ENVIRON 7,7 MILLIARDS DE CHF

Les propriétaires estiment la valeur totale de leurs véhicules historiques à environ 170 000 francs. Il convient cependant de préciser qu'il s'agit là de leurs propres estimations. En général, les propriétaires connaissent précisément la valeur de leurs véhicules historiques, mais, selon l'avis des experts, des estimations incorrectes ne sont pas à exclure.

Si l'on considère que le propriétaire moyen possède 3,2 véhicules, la valeur moyenne d'un véhicule vétéran (voitures et motos) s'établit donc à environ 53 000 francs. La répartition est la suivante : 63 000 francs par voiture et 20 500 francs par moto.

Par conséquent, la valeur totale de toutes les voitures historiques (97 000 x 63 000 francs) se chiffre à 6,1 milliards de francs.

La valeur totale de toutes les motos historiques (80 000 x 20 500 francs) s'élève à 1,6 milliard de francs.

Le parc d'automobiles et de motos historiques (à l'exclusion des autres véhicules comme les tracteurs, camions, des véhicules des musées et des grandes collections privées) s'élève à 7,7 milliards de francs.

LES DÉPENSES DIRECTES ET INDIRECTES SE MONTENT À 721 MILLIONS DE FRANCS

Pour mesurer la performance économique de la branche, une distinction a été faite entre les dépenses directes (coûts d'exploitation et de maintenance) et les dépenses indirectes (prix d'entrée et billets, évènements, frais d'hébergement, etc.).

L'enquête rapporte que les dépenses moyennes directes effectuées par les propriétaires sont les suivantes :

Coûts directs :

AUTOMOBILES HISTORIQUES	% aucune dépense	Valeur moyenne
Huile	41%	96
Pneus	82%	840
Freins	79%	595
Travaux de restauration d'ampleur	68%	7 491
Réparations mineures	49%	824
Carburant	28%	510
Assurance	33%	875
Garage	53%	1 440
Outils	85%	822
Entreposage, stockage, gardiennage	97%	1 583
Transport	96%	1 065
Habillement	90%	372

L'enquête sur les coûts directs montre que les dépenses moyennes totales par an et par propriétaire s'élèvent à environ 16 000 francs. Cela représente un montant d'environ 5 000 francs par automobile. À partir de l'extrapolation des chiffres des voitures historiques, le montant des dépenses directes que les collectionneurs suisses consacrent à leurs véhicules vétérans atteint environ 485 millions de francs.

Les coûts indirects correspondent à des postes de dépenses touchant de près les véhicules vétérans, par exemple, les frais de participation à des évènements, l'achat de magazines, etc.

Coûts indirects :

AUTOMOBILES HISTORIQUES	% aucune dépense	Valeur moyenne
Prix d'entrée/billets	45%	505
Frais d'hébergement et de repas	50%	987
Magazines	43%	145
Livres	70%	145
DVDs/médias numériques	98%	104
Modélisme	86%	436
Musées	59%	76
Abonnements en ligne	89%	85

Les coûts indirects représentent des dépenses totales moyennes d'environ 1 000 francs par an et par propriétaire. Si l'on projette ce résultat avec le nombre de propriétaires, on obtient 29 millions de francs supplémentaires. Une grande partie de cette somme est dépensée lors d'événements qui profitent aux régions touristiques – sous la forme de frais d'hébergement et de consommations.

Les voitures historiques rapportent un total de 514 millions de francs.

Coûts indirects :

MOTOS HISTORIQUES	% aucune dépense	Valeur moyenne
Huile	32%	50
Pneus	64%	229
Freins	86%	197
Travaux de restauration d'ampleur	73%	3 467
Réparations mineures	36%	386
Carburant	32%	216
Assurance	23%	484
Garage	59%	953
Outils	82%	233
Entreposage, stockage, gardiennage	100%	
Transport	86%	517
Habillement	68%	564

Les dépenses moyennes totales par an et par propriétaire de motos s'élèvent à 8 100 francs, ou à 2 500 francs par véhicule. À partir de l'extrapolation du nombre total de motos historiques, les dépenses directes totales se chiffrent à environ 200 millions de francs.

Coûts indirects :

MOTOS HISTORIQUES	% aucune dépense	Valeur moyenne
Prix d'entrée/billets	42%	163
Frais d'hébergement et de repas	58%	202
Magazines	68%	105
Livres	89%	60
DVDs/médias numériques	100%	
Modélisme	95%	600
Musées	63%	70
Abonnements en ligne	95%	100

Les coûts indirects pour les motos se traduisent par des dépenses moyennes totales atteignant 280 francs par an et par propriétaire. Les autres dépenses s'élèvent à 6,7 millions de francs.

Le secteur des motos historiques génère au total 207 millions de francs.

Si l'on additionne les projections pour les automobiles et motos historiques, nous atteignons un total d'environ 721 millions de francs, qui profite majoritairement aux entreprises artisanales et aux petites et moyennes entreprises, souvent menacées de disparition – tel est le cas des entreprises des secteurs d'activité suivants : sellerie-garnissage, carrosserie, travail du bois, réfection de moteur, gommage et sablage, etc. Ce chiffre comprend également les revenus générés par les régions et communes touristiques suisses où sont organisés des évènements liés aux véhicules vétérans. C'est une source de revenus intéressante, consistant principalement en frais d'hébergement et de consommation.

LES ACHATS ET VENTES ASSURENT UN RENDEMENT ÉCONOMIQUE PERTINENT DE 115 MILLIONS DE FRANCS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR

Les achats et ventes de véhicules historiques sont une autre composante essentielle du rendement économique total de la branche.

En 2018, environ 6 500 véhicules ont été achetés en Suisse.

Le prix d'achat moyen renseigné est de 55 000 CHF. 358 millions de francs ont ainsi été investis dans les véhicules historiques. 5 000 automobiles (77%) ont été achetées en Suisse, ce qui représente une valeur de 276 millions de francs.

1 400 automobiles (29%) ont été achetées auprès de marchands spécialisés, ce qui se traduit par 80 millions de francs de chiffre d'affaires sur le marché domestique : c'est un indicateur pertinent contribuant à la valeur ajoutée. Si l'on ajoute les chiffres d'affaires pertinents générés par les motos (1,3 million de francs), l'achat d'automobiles et de motos historiques se monte à 81 millions de francs en Suisse.

Les chiffres des ventes de véhicules vétérans permettent de dégager les ordres de grandeur suivants :

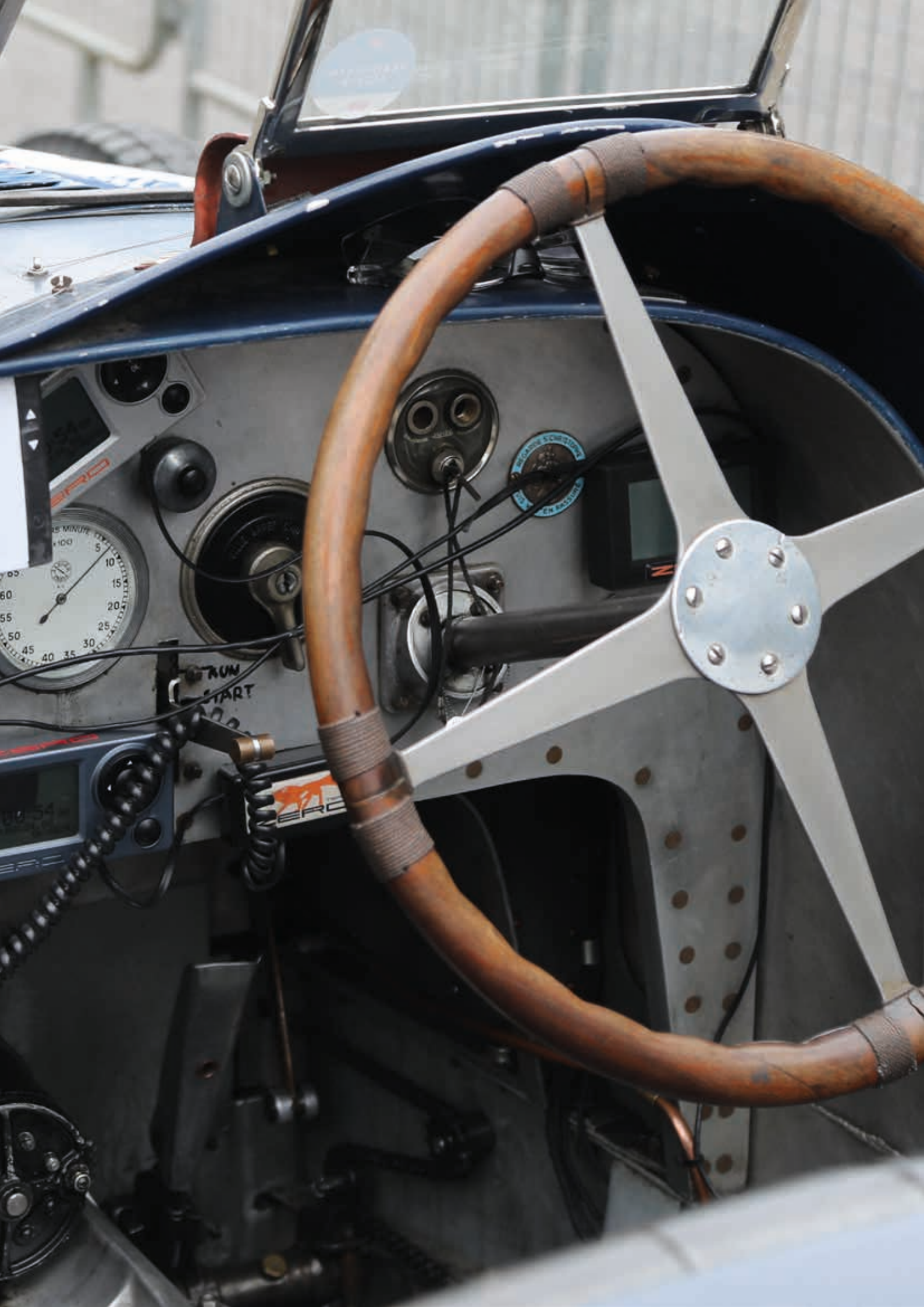
Au cours de l'année 2018, ont été vendu environ 200 véhicules. Le prix de vente moyen a été fixé à 58 000 francs. La vente d'automobiles historiques a ainsi permis de réaliser 225 millions de francs de chiffres d'affaires. 3 100 véhicules ont été vendus sur le marché suisse, 19% l'ont été par des marchands, ce qui se traduit par 34 millions de francs de chiffre d'affaires total pertinent pour la performance économique nationale. Les ventes de motos (24 000 propriétaires) s'élèvent à environ 0,25 million de francs. Il en résulte un total d'environ 34 millions de francs.

Les achats et ventes sur le marché national rapportent environ 115 millions de francs annuels qui peuvent s'ajouter à la performance économique de la branche.

RENDEMENT ÉCONOMIQUE À HAUTEUR DE 836 MILLIONS DE FRANCS PAR AN POUR LA BRANCHE DES VÉHICULES VÉTÉRANS EN SUISSE

Si l'on additionne dès à présent les sommes extrapolées à partir des chiffres d'affaires générés par les dépenses directes et indirectes (soit 721 millions de francs), des achats et ventes sur le marché suisse (soit 115 millions de francs), on obtient pour la Suisse un total d'environ 836 millions annuel pour la branche d'activité.

En raison de l'arrondi et de la marge de fluctuation statistique, la précision des estimations doit être considérée avec +/- 5%.



12. CONCEPTION DE L'ÉTUDE/MÉTHODOLOGIE
Remarques générales et structure de l'étude

Une étude menée en 2017 en Autriche, intitulée « Les oldtimers en Autriche – attitudes à l'égard des véhicules historiques et importance socio-économique » a été à la base à cette étude de grande ampleur qui a été réalisée en Suisse pour la première fois. La méthodologie, la conception du questionnaire et la structure de l'évaluation se fondent en grande partie sur ce modèle pour assurer la comparabilité de résultat la plus élevée possible. Des études similaires ont été conduites en Angleterre, en France et en Allemagne

Les résultats de l'étude sont basés sur quatre enquêtes réalisées en Suisse :

1. Sondage représentatif en Suisse :
   Méthodologie : enquête en ligne, population âgée de 18 à 75 ans, résidante de Suisse alémanique et de Suisse romande, et assimilée linguistiquement, GIM Suisse.
   Période de l'enquête : septembre 2019
   N = 420/marge de fluctuation des résultats : 5%
   Les résultats de cet échantillon ont servi à extrapoler les valeurs absolues à la population suisse

2. Enquête réalisée auprès des propriétaires d'oldtimers :
   Méthodologie : enquête en ligne, Telemark-Marketing
   Période de l'enquête : d'août à décembre 2019
   Population : propriétaires suisses de véhicules vétérans
   Appel aux participants via la presse spécialisée, les réseaux sociaux, campagne via les clubs et flyers distribués lors d'évènements
   Retour : N = 3 567/dont 3 463 propriétaires de véhicules vétérans (=échantillon net),
   Les résultats de ce sondage ont servi, entre autres, à extrapoler les valeurs absolues concernant l'importance économique de la branche

3. Enquête réalisée auprès des clubs de véhicules vétérans :
   Méthodologie : enquête en ligne, Telemark-Marketing
   Période de l'enquête : d'août à décembre 2019
   Population : 195 clubs (source : SHVF)
   Interlocuteurs : présidents de clubs ou responsables d'associations
   N = 62, enquête exhaustive ; exploitation : 32%

4. Enquête réalisée auprès des artisans :
   Méthodologie : enquête par téléphone, Telemark-Marketing
   Période de l'enquête : novembre 2019
   Population : entreprises suisses liées aux véhicules vétérans
   Source : SHVF
   Interlocuteurs : gérants
   N = 58 ;

Sources secondaires :
Registre du système d'information concernant la mise en circulation de véhicules, parc automobile en fonction de la marque, du type et de la catégorie d'âge du véhicule, version du registre au : 30/11/2019, CH et FL, véhicules immatriculés
Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC
Office fédéral des routes OFROU
Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse
Office fédéral de la statistique, transport de personnes (prestations de transport)

Groupe d'experts :
Les résultats de l'étude ont été analysés de manière critique et vérifiés par un groupe d'experts en janvier 2020 :
Les participants :
- Felix Aschwanden, membre du comité de la SHVF, membre de la commission technique de la FIVA
- Michael Bietenholz, expert, responsable du projet d'étude SHVF pour la Suisse
- Jacques Le Coultre, SHVF et VCCSR (Vétéran Car Club Suisse Romand), membre du comité et président du VCCSR
- Ruedi Müller, membre du comité de la SHVF, membre de la commission évènements de la FIVA
- Urs P. Ramseier, Swiss Car Register, initiateur du projet et président d'association
- Bruno von Rotz, Swiss Classics Revue/zwischengas.com, rédacteur en chef
- Ruedi Siegrist, IgFS (Interessengemeinschaft Fahrzeugrestauratoren Schweiz – groupe d'intérêt des restaurateurs de véhicules historiques en Suisse), membre du comité
- Bernhard Taeschler, SHVF président de l'organisation faîtière
- Norbert Wicht, VCCSR (Vétéran Car Club Suisse Romand), membre du comité

CHRISTIAN SCHAMBUREK

Christian Schamburek est né en 1962 et a étudié la gestion d'entreprise. Il est, entre autres, éditeur et rédacteur de l'Oldtimer Guide. Il est secrétaire général adjoint de l'association autrichienne des véhicules motorisés vétérans (ÖMVV – Österreichischer Motor-Veteranen-Verband) et secrétaire général de l'association autrichienne de protection des véhicules historiques (KHMÖ – Kuratorium Historische Mobilität Österreich). Il occupe également la fonction de directeur du bureau autrichien de la maison d'édition VF Verlagsgesellschaft mbH (Oldtimer Markt, Oldtimer Praxis, Oldtimer & Reisen, British Classics). Christian Schamburek a à coeur de soutenir activement le secteur des véhicules historiques et de représenter non seulement les intérêts de tous les propriétaires, mais aussi, ceux des passionnés de véhicules classiques.

APPIA DEVELOPMENT

ROBERT SOBOTKA

Robert Sobotka est né en 1969. Il a étudié la gestion d'entreprise et la psychologie à Vienne, en Autriche. Il a fondé l'institut d'études de marché Telemark-Marketing en 1992, et se concentre sur les enquêtes clients depuis plus de 20 ans. Son entreprise est spécialisée dans les enquêtes téléphoniques et multimodales (Internet et courrier). Robert Sobotka est l'actuel président de l'association autrichienne des analystes de marchés (VMÖ – Verband der Österreichischen Marktforscher).

TELEMARK MARKETING

13.3 SUSAN SHAW

Susan Shaw est la directrice de GIM Suisse. GIM a été fondée en 2005 et s'appuie ainsi sur une expérience de plus de 14 ans dans l'étude de marché. GIM Suisse fait partie d'un réseau présent à Heidelberg (siège), Berlin, Lyon, Nuremberg, Wiesbaden, Zurich et Shanghai. GMI acquiert donc des connaissances au niveau international avec une compétence locale. Susan Shaw est présidente de l'association de Recherches de marché suisses.

GIM | SUISSE

13.4 MENTIONS LÉGALES

ÉTUDE
LES VÉHICULES VÉTÉRANS EN SUISSE – attitudes à l'égard des véhicules vétérans et importance socio-économique

COMMANDITAIRE
Swiss Historic Vehicle Federation SHVF, CH-3000 Berne, www.shvf.ch

DIRECTION DU PROJET
Christian Schamburek, APPIA Development

ÉTUDE DE MARCHÉ
Robert Sobotka, Telemark-Marketing
Susan Shaw, GIM Suisse

RÉALISATION GRAPHIQUE
Cornelia Lang

RESPONSABLE PHOTOS
Cornelia Lang, Christian Schamburek

PHOTOS
www.dream-cars.ch

TRAITEMENT DES IMAGES
Cornelia Lang

Avec l'assistance du partenaire média DREAM-CARS.CH, www.dream-cars.ch

CONTACT
Bernhard Taeschler, président de la SHVF
bernhard.taeschler@shvf.ch
Tél. +41 79 667 52 55
www.shvf.ch

Christian Schamburek
christian.schamburek@appia-development.de
Tél. +43 664 620 11 10
www.oldtimer-guide.at

Robert Sobotka
robert.sobotka@telemark-marketing.com
Tél. +43 1 8928585 1013
www.telemark-marketing.com

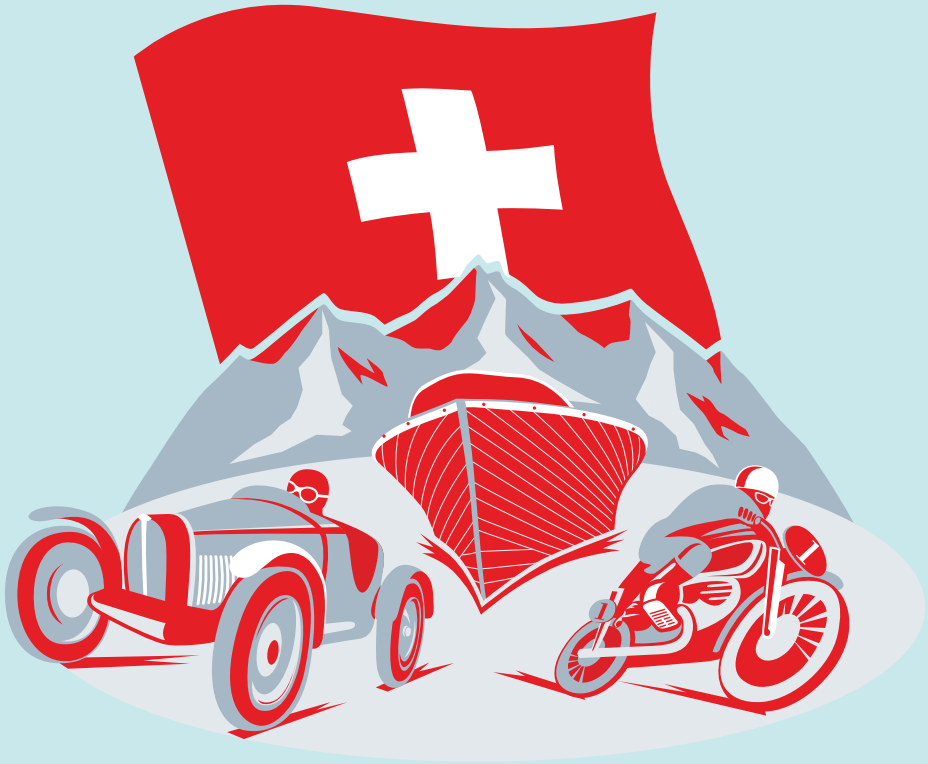
Susan Shaw GIM Suisse
S.Shaw@g-i-m.com
Tél. +41 44 2831818
www.g-i-m.com

COPYRIGHT
© 2020 by Swiss Historic Vehicle Federation SHVF, 3000 Berne

Toute publication, moyennant mention du copyright, dans le but de diffuser les résultats de l'étude sous forme analogique ou numérique est expressément autorisée.
Tous droits réservés, y compris ceux d'impression partielle ou de reproduction d'une illustration à des fins commerciales. L'ouvrage ainsi que tous ses éléments sont protégés par les droits d'auteur. Toute utilisation commerciale sans autorisation de la SHVF est interdite. Cela s'applique en particulier aux reproductions, traductions, copies sur microfilms ainsi qu'à l'enregistrement et au traitement dans des systèmes électroniques.

SHVF
SWISS HISTORIC VEHICLE FEDERATION

FIVA
Autorité nationale (ANF) der FIVA



SWISS CLASSIC WORLD LUCERNE

29 & 30 MAI 2021

OLDTIMER GALERIE TOFFEN

Auction:
Samedi
29 mai 2021

LE SALON AUTHENTIQUE SUISSE DE VOITURES ANCIENNES!

Marché privé de voitures anciennes • grand marché de pièces détachées • attractions captivantes • un programme passionnant • plus de 200 exposants nationaux et internationaux.

Pour en savoir plus, tapez: www.swissclassicworld.ch ou allez sur Facebook!